

o.191.10.- VE/bi.

CONFIDENTIEL

Le 28 mars 1967.

Note sur la visite chez M. Spühler,
le 22 mars 1967, du Professeur AUGER,
Directeur général de l'ESRO, et de
l'Ambassadeur di CARROBIO, Secrétaire
général de l'ELDO, accompagné de
M. BOURELY, Conseiller juridique de
cette organisation

(de la Division des organisations
internationales: MM. Hartmann et Vallotton)

Professeur Auger

A la Conférence spatiale européenne, ministérielle, de juillet prochain devrait être présenté un inventaire complet de ce que l'Europe pourrait faire. Les Ministres devraient en principe arrêter, sur cette base, un programme spatial européen. Mais il paraît peu probable, en fait, qu'ils pourront déjà prendre à cette date des décisions fondamentales. En effet, ils ne pourront guère, en trois jours, étudier et faire la synthèse de tous les tableaux singulièrement dispersés et probablement encore incomplets qui leur seront présentés. De même que la première Conférence ministérielle n'a fait que constituer un Comité d'études, la Conférence ministérielle de juillet ne pourra probablement pas faire beaucoup plus que charger un Comité de dépouiller ces données et de préparer des propositions concrètes. M. Coulomb a déjà fait une proposition dans ce sens; il s'agirait de constituer un groupe de plusieurs personnes qui travailleraient à plein temps pendant plusieurs mois. Ce groupe aurait pour tâche de préparer un programme complet. Ce n'est que sur cette base que la Conférence ministérielle suivante (avril 1968?) prendrait définitive-

- 2 -

ment position, cette fois en pleine connaissance de cause.

En attendant, en vue de la Conférence de juillet et quoique son Comité n'ait été chargé que de rassembler des données, le Président du Comité d'études (M. Bignier) se propose de dépasser un peu ce mandat en dessinant déjà certaines possibilités dans son rapport. De même, l'ESRO va tenter d'ébaucher dans son rapport les grandes lignes d'un programme. Peut-être certains Etats (la France par exemple) feront-ils eux aussi certaines propositions. Il ne s'agit toutefois là que d'initiatives individuelles, qui n'ont pas été requises, donc de ce fait manqueront d'autorité.

Il est néanmoins à espérer que la Conférence ministérielle de juillet se trouvera ainsi en mesure si ce n'est de prendre de nombreuses et très concrètes décisions au moins d'aiguiller l'Europe, d'inspirer les séances plénières des trois organisations qui auront lieu par la suite ou en tout cas de mieux définir la tâche du groupe de travail suggéré par M. Coulomb. Il paraît presque certain, en ce qui concerne l'ESRO, qu'il ne sera pas possible de sortir de l'impasse actuelle tant qu'un programme spatial européen ou en tout cas les lignes générales d'un tel programme n'auront pas été arrêtées. C'est pourquoi il importe que la Conférence ministérielle ait lieu en juillet et précède les séances plénières des trois organisations; de façon que ces dernières voient mieux dans quel sens diriger leurs programmes pour qu'ils puissent s'intégrer ensuite harmonieusement dans l'ensemble. Les trois organisations prendront des décisions plus claires, plus courageuses une fois que la Conférence ministérielle aura tracé la voie, si peu soit-il.

Ambassadeur di Carrobio

Le temps va très vite dans ce domaine. L'Europe va devoir prendre position, tôt ou tard. Deux problèmes se pose-

ront à elle:

1. Veut-elle ou non avoir une politique spatiale?
2. Dans l'affirmative, comment entend-elle réaliser cette politique (par coordination ou fusion)?

M. di Carrobio ne cache pas qu'il est pour la fusion mais précise qu'il ne devra pas nécessairement s'agir d'un nouvel organisme, coiffant le tout et lourdement structuré. On pourrait également songer à une Conférence qui établirait un programme d'ensemble et se tiendrait à l'échelon ministériel, c'est-à-dire à un niveau plus élevé que les séances plénières des trois organisations. Ces dernières mettraient ensuite elles-mêmes leurs programmes en oeuvre, dans le sens général fixé par la Conférence. Cette solution, qui est plus près de la coordination que de la fusion et que M. Auger paraît préférer, rappellerait la CEPT; elle aurait paraît-il déjà rencontré un accueil favorable au Comité d'études.

Quelle que soit la forme que prendra la coopération, les Etats resteront entièrement libres de participer à celles des entreprises communes qui leur conviendront, ainsi que cela se fait à l'OCDE ou encore dans les grands clubs sportifs où chacun fait le ou les sports qui lui conviennent. Ainsi, par exemple, les Etats non-membres de l'ELDO, tels que la Suisse, ne se trouveront nullement obligés d'y adhérer même s'ils participent à toutes les autres activités communes.

M. di Carrobio estime qu'il serait important que la Suisse participât déjà à ce stade aux discussions, activement, soit par un délégué. Si, pour la Conférence ministérielle, la Suisse ne devait pas pouvoir envoyer un membre du Gouvernement fédéral, on le comprendrait et s'en accommoderait, mais il faudrait qu'elle désignât au moins un plénipotentiaire.

M. Spühler

Nous sommes favorables à une telle participation, car nous comprenons et approuvons les buts de coordination (nous avons déjà approuvé la création du Comité de coordination) que la Conférence spatiale européenne s'est donnés. La Suisse participera donc aux Conférences ministérielles, probablement plutôt par un plénipotentiaire que par l'un des membres du Gouvernement fédéral, tous surchargés du fait de leur nombre restreint.

M. Hartmann

Il est très utile, certes, de faire l'inventaire des possibilités de l'Europe. Mais pour que la Conférence ministérielle puisse coordonner et faire oeuvre utile, ne faudrait-il pas que les trois organisations aient auparavant arrêté leurs programmes!? Car il y aura encore, en plus, les programmes nationaux à prendre en considération, ce qui fait un ensemble extraordinairement hétéroclite et complexe. Pourra-t-on réellement inventorier tout cela jusqu'en juillet?

*

*

*

L'entretien s'est poursuivi ensuite, chez M. Hartmann, sur les aspects qu'il avait soulevés. Voir à ce sujet la note de M. Vogelbacher.



E. Vallotton